

A Pregny, la nature reprend ses droits sur l'étang des Ecrevisses

La commune recrée un espace naturel de 21 000 m² sur une zone agricole. Les enfants de l'école de Valérie, voisine du site, ont participé à cette opération.

Depuis longtemps, les autorités de Pregny caressaient l'idée de revitaliser l'étang des Ecrevisses, situé dans le grand domaine du château de Tournay. Une étude, menée dès 1992, a été concrétisée grâce au Bureau de travaux et d'études en environnement (BTEE). Un livre qui vient de paraître explique en détails tous les travaux effectués pour revitaliser le site (*).

Milliers de mètres carrés rendus à la nature

Stéphane Pillet, responsable du BTEE, retrace les principales étapes du chantier: «L'étang est compris

dans une grande zone agricole, poumon de la région. Il était encombré de limon et de sable et connaissait, en outre, des problèmes liés à l'agriculture qui utilise des engrais (nitrates et phosphates). En 1992-93, la «gouille» de près de 1000 mètres carrés a été curée et la mairie a réalisé des liaisons piétonnières avec des compensations écologiques.» C'est ainsi que 700 mètres de tuyaux enterrés sont devenus des fossés à ciel ouvert et que 21 000 m² ont été rendus à la nature. «Nous avons érigé un «murgier», un tas de pierres pour accueillir les reptiles, raconte Stéphane Pillet. Après un an déjà, une couleuvre y avait pris

ses quartiers. Les enfants de l'école de Valérie, voisine du site, ont été associés à cette action et ils ont planté des haies. Régulièrement, ils pourront profiter de l'incroyable diversité biologique qui s'est développée sur cette surface pour des leçons de sciences naturelles «en situation».

Disparition des écrevisses

Si les écrevisses proliféraient dans l'étang à une certaine époque, elles ont aujourd'hui disparu. Pour toujours? Personne ne le sait. Mais une très riche faune aquatique fréquente déjà ces eaux tranquilles et régénérées. Des grenouilles rousses et

rieuses, des crapauds communs et sonores à bandes jaunes et un triton alpestre ont petit à petit investi les lieux et semblent s'y plaire. «Nous sommes étonnés de la rapidité avec laquelle la faune a recolonisé le site, reconnaît Stéphane Pillet. Tous les travaux sont terminés et nous n'exécuterons que quelques petits entretiens de débroussaillage afin de préserver la plus grande diversité possible.»

Lise Wyler □

(*) L'étang des écrevisses, joyau naturel de Pregny-Chambésy, édité par la commune en 1997.